



Académie des sciences d'outre-mer

***Par-delà les ténèbres blanches : enquête historique* / Tidiane N'Diaye
éd. Gallimard, 2010
cote : 57.371**

Écrivain et anthropologue franco-sénégalais, son métier premier étant d'être statisticien à l'INSEE, Tidiane N'Diaye s'était notamment fait connaître en 2008 par un ouvrage qui avait provoqué la polémique, « Le génocide voilé » (dans la même collection), lequel mettait au même plan un esclavagisme bien connu, la traite atlantique, une autre traite moins connue et jusqu'à une date récente plus ou moins taboue, la traite arabo-musulmane.

A vrai dire, le terme même de génocide montre clairement que l'auteur considérait cette traite comme pire, dans l'échelle des valeurs, que la traite pratiquée par les Européens. En d'autres termes il n'est pas forcément « conformiste ».

Historien à ses heures, il a entrepris de relire quelques pans de l'histoire africaine et des diasporas noires dans une perspective résolument africaine. Cela ne le conduit pas à prendre le contre-pied des histoires telles que vues autrefois d'un point de vue européen, de renvoyer une sorte d'image inversée dans le miroir, il s'efforce visiblement à présenter objectivement, de son point de vue, une image plus équilibrée des rapports entre un continent africain riche de civilisations et de cultures et le reste du monde.

Ce faisant, il s'agit d'un « péché véniel », il n'évite cependant pas toujours les travers qu'il reproche aux historiens et plus généralement à l'opinion publique européenne de la fin du 19^{ème} siècle et de la première moitié du 20^{ème}.

Sous cette réserve mineure, son dernier ouvrage constitue une honorable présentation des rapports pendant trois ou quatre siècles entre sociétés « authentiquement autochtones » (les San et autres « Hottentots »), les immigrants d'origine bantoue et ceux d'origine européenne. De la bonne vulgarisation donc.

Mais l'accent porte surtout sur les « ténèbres blanches », terme parfaitement (et ironiquement ?) explicite pour caractériser l'inhumanité du régime de l'apartheid. La sortie de ce « tunnel blanc » grâce à quelques personnalités noires hors du commun, Nelson Mandela surtout, constitue l'autre thème fort du livre.

Celui-ci n'apporte pas grand-chose que l'on ne sache déjà, il s'agit donc bien d'un ouvrage d'information et non d'un véritable essai. On regrettera du reste le simplisme du lexique des termes utilisés, quelques raccourcis trop sommaires de certains événements récents ou préhistoriques. Malgré ces réserves, un livre qui se lit bien.

Jean Nemo